



Les jardins
d'

Oxyterre

Les jardins d'Oxylierre

Sommaire

Billet philosophique	4
Billet Spirituel.....	9
Le coin lecture: " coup de coeur "	13
Le coin ciné	16
Une animation	17
Humour.....	20
Citations	21
Se nourrir de textes	22
Une photo.....	27
Une chanson	28

Au creux de mon arbre

Nous voici en plein cœur de l'automne. Nos jardins se cachent sous un tapis de feuilles rousses. Nous commençons nos journées dans la pénombre. Mais parfois, en fin de matinée, une magnifique lumière vient envelopper nos allées. Ce n'est plus le franc soleil de la rentrée, c'est un doux et subtil éclairage, qui mélange nuances et couleurs et qui, au détour d'un sentier joue à cache-cache entre les branches d'un arbre. « Auprès de mon arbre, je vivais heureux... » chantait Brassens. Ces nourriciers, protecteurs qui depuis la nuit des temps éveillent les mots, inspirent les sages, et donnent. Donnent tant de différences, de métamorphoses, de symboles.

Nous vous invitons à faire une pause et vous installer un moment au creux de notre arbre.

Isabelle, Brigitte, Alain et Laurence.



Billet philosophique

Il faudra beaucoup d'années de patiente pédagogie dans le
bruissement des arbres de mille écoles de plein air... (1)

Harry Martinson

Le bouleau à midi

dans l'ardeur de midi
soudain

isolé
fortement
le bouleau –

éclatant – comme quelque Evangile (2)

Guennadi Aigui

Le fin fond de la matière, son ultime noyau, sa pointe ultime,
ce n'est pas la matière, mais cette parole, je t'aime. (3)

Christian Bobin

Quand avons-nous vraiment regardé un arbre pour la dernière fois ?

« Quand avons-nous vraiment regardé un arbre pour la dernière fois ? » (4), ainsi commence un très beau livre consacré aux arbres de Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. Et si là, était effectivement la première question à se poser ?

Traduit en trente-deux langues, le livre de Peter Wohleben – La vie secrète des arbres (5) – est un succès planétaire ! On ne compte plus en librairie les livres consacrés à la nature, à l'écologie, à l'arbre, aux végétaux, aux fleurs, aux bains de forêts, à la décroissance, au développement durable, au climat, au réchauffement de la planète. Les appels à la résistance, voire à la désobéissance

civile fusent de partout, des plus jeunes – la mobilisation des jeunes est remarquable et pleine d'espérance – aux plus âgés. Jean Malaurie écrit en 2018, à l'âge de 96 ans, un vibrant « Oser, résister » (6), invitant le monde occidental à s'inspirer de la sagesse des peuples premiers qui ont su vivre pendant des millénaires dans une relation harmonieuse avec la nature !

Il nous paraît urgent, en ce qui nous concerne, de proposer à la lecture ou relecture quelques belles pages de l'Encyclique « Loué sois-tu ! » du Pape François, encyclique publiée en 2015 et saluée dans le monde entier. On ne peut imaginer texte plus actuel

et plus inspirant pour chacun d'entre nous et pour nos écoles.

Le Pape, dans cette encyclique, appelle les croyants mais aussi tout homme de bonne volonté à une « conversion écologique intégrale ».

Des initiatives citoyennes très concrètes en faveur de la sauvegarde de l'environnement, sans parler d'une sensibilisation au travers des cours de sciences, sont prises dans de nombreuses écoles, initiatives qu'il serait très intéressant de partager.

Le Pape, à cet égard, rappelle l'importance des gestes quotidiens: « Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie. L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement. » (7) Le Pape cite alors une série de comportements à adopter, comme réduire au maximum l'utilisation du plastique, du papier, trier les déchets, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles, etc. « Tout cela, poursuit-il, fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain. Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement parce qu'on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d'amour exprimant notre dignité. » (8)

A côté de l'information scientifique et du travail de sensibilisation, auxquels s'ajoute le développement de projets concrets, l'éducation doit encore « inclure, selon le Pape, une critique des « mythes » de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles fondés

sur la raison instrumentale ». (9) Il s'agit de développer « une éthique écologique, de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion ». (10) Le lien entre la crise environnementale et la crise sociale est, à de très nombreuses reprises, souligné par le Pape. Le Pape ne manque pas de rappeler aux chrétiens que « leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi. (...) C'est un bien, précise-t-il, pour l'humanité et pour le monde que nous, les croyants, nous reconnaissons mieux les engagements écologiques qui jaillissent de nos convictions. » (11)

Ces engagements qui témoignent de nos convictions constituent cette identité chrétienne à laquelle nous tenons et que nous revendiquons. C'est de la profondeur de ces engagements que dépend notre crédibilité, crédibilité mise à mal si ces actions ne s'accompagnaient du souci du plus pauvre. Le Pape, fidèle à la Tradition chrétienne authentique, ne sépare jamais la sauvegarde de la création et « l'option préférentielle pour les plus pauvres », option qui est au cœur de la doctrine sociale de l'Église.

Or qui sont les plus pauvres en matière d'environnement dans nos écoles? Il y a bien sûr les élèves qui appartiennent à des milieux défavorisés socialement et/ ou culturellement. Ces élèves bénéficient rarement d'un environnement naturel de qualité – c'est peut-être moins sensible évidemment dans les milieux ruraux. Certains jeunes néanmoins habitent dans des quartiers pauvres, à l'espace naturel réduit ou inexistant. Mais il y a d'autres formes de pauvretés moins visibles, plus insidieuses, plus dramatiques parfois pour certains jeunes. A des degrés divers, certains jeunes sont littéralement

happés par le monde virtuel, n'ayant quasiment plus de lien à la réalité.

Offrir à ces jeunes la possibilité d'un contact renouvelé avec la nature est peut-être le plus beau cadeau qu'on puisse leur donner. Il y a bien d'autres souffrances ou détresses qui pourraient être, un temps, apaisées aussi dans la rencontre de la nature.

Enfin, si les dimensions environnementales et sociales sont très souvent prises en considération dans nos écoles, la dimension spirituelle l'est peut-être moins directement.

Pour donner sens aux actions éco-responsables, il est nécessaire en priorité de développer le lien sensible à l'environnement (12). De même, d'après le philosophe norvégien Arne Naess, père de la deep ecology, loin de s'en tenir à un discours uniquement moral, «il faut s'appuyer sur toutes les formes de joie que suscitent en nous une ouverture et une sensibilité accrue à la richesse et à la diversité de la vie et des grands espaces naturels.» Et il ajoute : «Une partie de cette joie découle de la prise de conscience de notre relation intime à quelque chose qui nous dépasse.» (13)

Sa remarque est pertinente. Le monde dans lequel nous vivons nous enferme en effet dans ce qui n'est qu'à notre mesure, dans une sorte d'auto-référentialité, amplifiée par des moyens techniques inédits. Il ne s'agit pas ici de nier l'efficacité de ces technologies, mais de dénoncer le risque d'une clôture de l'homme sur lui-même. La nature est peut-être ce qui peut nous ouvrir «à quelque chose qui nous dépasse», nous ouvrir à l'altérité, au Tout-Autre. «J'ai l'infini à ma portée, confiait Robert Hainard, je le vois, je le touche, je m'en nourris et je sais que je ne pourrai jamais l'épuiser.

Et je comprends mon irrépressible révolte lorsque je vois supprimer la nature : on me tue mon infini.» (14)

Pour le Pape François, la nature est un lieu privilégié de la rencontre de Dieu, parce que Dieu y est d'une certaine façon présent. «Les différentes créatures voulues en leur être propre, nous enseigne le catéchisme de l'Église catholique, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu.» (15) Urs von Balthasar ajoute, quant à lui : «La Trinité, en se répandant dans le monde (par la création et l'incarnation du Christ), s'ouvre véritablement et révèle ainsi qu'elle est le fondement et l'a priori de toute réalité terrestre.»(16) La Tradition orthodoxe va jusqu'à considérer les plus humbles des créatures comme des icônes, appelant la même vénération que celles-ci : «Cette herbe est une icône ; cette pierre est une icône ; et je puis l'embrasser, la vénérer, parce qu'elle est remplie de la grâce de Dieu.» (17)

Cette perception de la nature va à l'encontre d'un certain nombre de spiritualités qui ne voyaient dans la contemplation de la nature qu'une étape inférieure de «l'itinéraire de l'âme vers Dieu». La nature portait certes la «trace» de Dieu, mais un Dieu irrémédiablement absent de sa création, lointain et inaccessible.

Le Pape, s'inscrivant dans la tradition franciscaine, nous invite au contraire à comprendre la création «comme un don surgi de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle.» (18) Bien plus qu'une «trace» ou un «vestige» de Dieu, «tout l'univers matériel, renchérit le pape franciscain, est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. L'histoire de l'amitié de cha-

cun avec Dieu se déroule toujours dans un espace géographique qui se transforme en un signe éminemment personnel. Pour le croyant, contempler la Création, c'est aussi écouter un message, entendre une voix paradoxale et silencieuse. Nous pouvons affirmer qu'à côté de la Révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Ecritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe.» (19)

rieur que l'on ne trouve peut-être plus que dans la nature ou au fonds de quelques vieilles églises de village. Silence qui seul peut encore accueillir Dieu. (20)

Et si, comme le rappelle aussi François dans «L'Evangile de la Joie», la Beauté est la voie privilégiée vers Dieu, la nature est un chemin à proposer en priorité aux jeunes qui nous sont confiés.

Il vaudrait la peine d'approfondir ces quelques citations, s'arrêter à cette «voix paradoxale et silencieuse», ce silence inté-

Alain

- (1) Harry Martinson, cité dans: Kenneth White, L'esprit nomade, éd. Poche, 1987, p.390
- (2) Guennadi Aïgui, Toujours plus loin dans les neiges, éd. Obsidiane, 2005, p.25
- (3) Christian Bobin, Le Très-bas, éd. Gallimard, 1992, p.16
- (4) Ernst Zürcher, Les arbres entre visible et invisible, éd. Actes Sud, 2016, p.15
- (5) Peter Wohleben, La vie secrète des arbres, éd. Les Arènes, 2017
- (6) Jean Malaurie, Oser, résister, éd. CNRS, 2018
 - Jean Malaurie (1922-) est un des derniers grands explorateurs polaires. Géographe et anthropologue de renommée internationale, spécialiste des Inuit, il est notamment le Directeur-fondateur du Centre d'études arctiques.
- (7) Pape François, Loué sois-tu ! éd. Fidélité, 2015, § 211, p.175
- (8) Pape François, op. cit., § 211, p.175
- (9) Pape François, op. cit., § 210, p.174
- (10) Pape François, op. cit., § 210, p.174
- (11) Pape François, op. cit., § 64, p.65
- (12) Voir Edith Planche, Eduquer à l'environnement par l'approche sensible. Art, ethnologie et écologie, éd. Chronique sociale, 2018
- (13) Arne Naess, La réalisation de soi, éd. Wildproject, 2017, p.102-103
- (14) Robert Hainard, cité dans: Philippe Roch, Le penseur paléolithique. La philosophie écologiste de Robert Hainard, éd. Labor et Fides, 2014, p.24
 - Robert Hainard (1906-1999) est l'un des plus grands artistes animaliers du XXe siècle et un naturaliste de renommée internationale.
- (15) Catéchisme de l'Eglise catholique, Paris, Centurion/Cerf/ Fleurus-Mame, 1998, § 339
- (16) Hans Urs von Balthasar, La Gloire et la Croix. Styles I, éd. Aubier, p.238
- (17) Saint Païssios, cité dans: Jean-Claude Larchet, Les fondements spirituels de la crise écologique, éd. Syrtes, 2018, p.42
- (18) Pape François, op. cit., paragraphe 76, p.74
- (19) Pape François, op. cit., paragraphe, paragraphes 84-85, p.79-81
- (20) On se rappellera le très bel extrait de Joseph Malègue dans son livre «Augustin ou le Maître est là». Augustin, enfant, perdu au cœur de la grande forêt, se met à prier: «A peine prononcés, les mots du je vous salue, Marie, au lieu de s'évaporer à travers

les voûtes d'arbres, étaient recueillis par une haute puissance solitaire. Il n'y avait personne cependant. Il n'y avait que l'amplitude silencieuse et disproportionnée des bois mêlée à des sons de prière et de sommeil. Tout en vous intimidant, elle faisait entrer en vous une douce confiance dont on s'apercevait seulement qu'elle était là sans qu'on l'eût sentie venir. Elle allait chercher au fond de vous, pour le caresser et l'assoupir, quelque chose qui était peut-être bien votre âme, tant c'était profond. Elle vous calmait, vous baignait par en dedans, vous donnait l'envie de ne plus parler, vous inspirait de vous recueillir, comme disent les grandes personnes et aussi de vous confier à des bras immenses qui vous auraient pris et soulevé de terre pour vous emporter en vous berçant. » (Joseph Malègue, *Augustin ou le Maître est là*, cité dans : Charles Moeller, *Littérature du XXe siècle et christianisme*. Tome 2, éd. Casterman, 1953, p. 227)

Pour poursuivre la réflexion sur une écologie chrétienne, deux propositions de lecture :

- Adolphe Gesché, *Dieu pour penser IV. Le cosmos*, éd. Cerf, 1994
- Fabien Revol (dir.), *Penser l'écologie dans la tradition catholique*, éd. Labor et Fides, 2018

Billet Spirituel

Les arbres et la Bible

Arbre de révélation, de méditation, arbre où l'on veille, où l'on rencontre. Arbre, symbole de renaissance, de l'avenir possible...

Dès les premières pages de la Bible, l'arbre apparaît comme dédié à la vie.

Depuis les origines, les hommes et les arbres entretiennent un lien très particulier. L'arbre est un lien entre Dieu et les hommes. Dieu parle à travers sa Création, et tout particulièrement par les nombreux symboles associés aux différents arbres.

Nous vous invitons à vous arrêter avec nous auprès de certains, sous leur feuillage ou adossés au tronc de ceux-ci. La liste des espèces énoncées dans la Bible est longue, le choix que nous avons opéré est personnel.

•Le chêne, la force et la sagesse :

«Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham qui était assis à l'entrée de la tente.» Gn 18,1

Dieu manifeste sa force et sa sagesse en annonçant à Abraham sa mission de conduire son peuple. Le chêne est par excellence un arbre sacré, unissant la terre et le ciel.

Le chêne, la prière du sage, présent dès l'Alliance scellée par Dieu avec Abraham et dès l'annonce de sa descendance.



• ***L'olivier, la passion et la paix:***

« Il leur dit: mon âme est triste à mourir.
Restez ici et veillez. » Mc 14,32

Gethsémani, lieu d'arrestation du Christ.

« Sur le soir, la colombe revint à lui et voilà
qu'elle portait en son bec une feuille d'olivier
toute fraîche. » Gn 8,6

Symbole de la paix recouvrée après le pas-
sage de la destruction.

L'olivier, **prière de l'onction**,
sa prière, c'est celle de
toute la création qui
rejoint l'unique oint,
Le Messie.



• ***Le pommier, la connaissance du bien et du mal:***

« Le Seigneur fit pousser du sol toutes sortes
d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits
savoureux, il y avait aussi l'arbre de la vie au
milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance
du bien et du mal. » Gn 2,9

Si la tradition juive voit souvent un figuier, au
Moyen Âge, la tradition chrétienne identifie
l'arbre à un pommier.

Le pommier, **prière du
respect du Mystère**,
de la finitude de l'être
humain.



• ***Le cèdre, puissance et justice:***

« Le juste grandira comme un cèdre du
Liban. » Ps 91,13

Symbole d'immortalité. Moïse utilisera ce
bois pour son tabernacle, il est aussi le bois
principal du Temple de Salomon. Le cèdre,
prière du bâtisseur. Il est majestueux mais la
prière du cèdre, c'est aussi l'humilité.



• La vigne, le Christ, la joie et l'allégresse

« Moi, je suis la vigne, et mon Père est le vigneron. » Jn 15,1

Les mots « vigne » ou apparentés apparaissent 455 fois dans la Bible. La vigne et le vin sont symboles de joie, d'Esprit Saint, de sagesse et de la vérité qui découlent de la connaissance de Dieu. Le corps du Christ devient vigne, qui dans les mains du Père, renait et donne du fruit.

La vigne, **prière su sang versé**. On la presse pour obtenir le vin de la fête. Sa prière est celle du Mystère Pascal.



• Le sycomore, la recherche de Dieu

« Vite, Zachée descendit et reçut Jésus avec joie. » Lc 19,4

Zachée, perché dans son arbre guette l'arrivée de Jésus. Sa recherche de Dieu est récompensée.

Le sycomore, **prière du petit**. C'est le regard de Jésus qui rend à Zachée et à l'arbre une existence et une grâce.



• Le figuier, la piété

« Nathanaël demande: d'où me connais-tu? Jésus lui répond: Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Jn 1, 48

Le figuier croît même en terrain pierreux. Jésus reconnaît l'homme pieux. Vivre en croyant, ce n'est pas avoir trouvé Dieu, c'est le chercher sans cesse.

Le figuier, **prière du persévérant**. Le figuier ne craint pas le temps long et aime la discrétion.



• Le palmier, royauté et abondance

« Soyez comme cet arbre planté près de la source, dont le feuillage est toujours vert et qui donne un fruit abondant. » Ps 1,3

C'est une invitation à être des repères et comme le palmier, plonger ses racines dans l'amour de Dieu.

Jésus est acclamé avec des palmes, comme un roi, alors qu'il monte vers Jérusalem. Nos palmes académiques ou cinématographiques viennent nous rappeler la distinction et l'excellence.

Le palmier, prière de la victoire.
Jésus sait que la victoire
vers laquelle il marche est une victoire
où seul l'amour peut vaincre la mort.



Recherches, choix et mise en texte par Laurence Fourier.

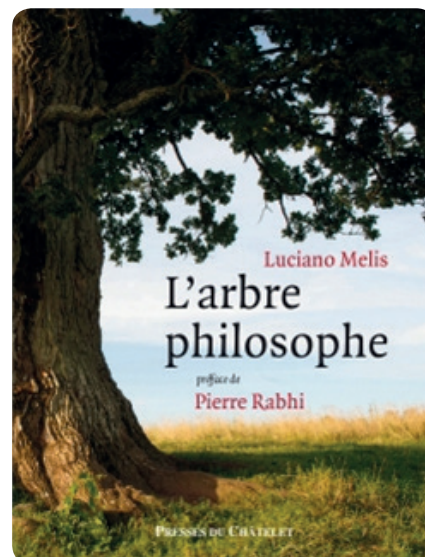
Sources :

Prions en Eglise, hors série, La prière des arbres de la Bible, 2019
Les plantes et la Bible et leur symbolique, C. Boureux, Ed. Le Cerf, 2014
Une histoire naturelle de la Bible, Peter Goodfellow, ed. Delachaux et Niestlé, 2018
Les arbres dans la Bible, <https://fr.aletia.org>
Biblique.blogspirit.com, Les arbres de la Bible, P. Robin, 2007

Le coin lecture : "coup de coeur"

Voici une anthologie des plus beaux aphorismes et textes sur l'arbre, une promenade en forêt de Montaigne à Italo Calvino en passant par Victor Hugo, Jules Renard, Jean Giono ou Sylvain Tesson, une sélection des plus beaux textes de la langue française sur les arbres.

Ce florilège sélectionné par Luciano Melis est classé par thèmes. On peut le lire sous forme de balade aléatoire ; grappillant belles descriptions par-ci et mots de sagesse par-là, ou s'installer et prendre le temps de la contemplation, de la méditation ou de la réflexion, à l'ombre d'un arbre protecteur.



Préface de Pierre Rabbi :

« Avec les citations rassemblées dans ce livre, Luciano Melis a confectionné un bouquet de songes invitant à la méditation par la seule admiration silencieuse.

Il faut espérer que ce florilège rétablira dans les esprits et les cœurs ce sentiment antique que le monde des tronçonneuses ignore.

Aimer et prendre soin des arbres, avoir gratitude pour leurs immenses bienfaits est un impératif. La brutalité humaine rend celui-ci chaque jour plus nécessaire dans un monde qui ne sait pas où il va, tout en y allant aveuglément. »



Un marronnier traverse les saisons au rythme de la captivité d'Anne Franck. C'est lui qu'elle aperçoit depuis la lucarne de sa cachette.

Un texte saisissant, où l'arbre est le narrateur, magnifiquement illustré par Maurizio A.-C. Quarello, qui se construit autour des citations du Journal d'Anne Frank et qui porte la mémoire de ceux qui ont disparu pendant la Shoah.



Peter WOHLLEBEN, La vie secrète des arbres, Édition intégrale illustrée, Les Arènes, Paris, 2017

«Un livre passionnant et fascinant... Wohlleben est un merveilleux conteur, à la fois scientifique et écologique.»

David George Haskell, auteur d'Un an dans la vie d'une forêt

Dans ce livre plein de grâce, acclamé dans le monde entier, le forestier Peter Wohlleben nous apprend comment s'organise la société des arbres. Les forêts ressemblent à des communautés humaines. Les parents vivent avec leurs enfants, et les aident à grandir. Les arbres répondent avec ingéniosité aux dangers. Leur système racinaire, semblable à un réseau internet végétal, leur permet de partager des nutriments avec les arbres malades mais aussi de communiquer entre eux. Et leurs racines peuvent perdurer plus de dix mille ans...

Une fois que vous aurez découvert les secrets de ces géants terrestres, par bien des côtés plus résistants et plus inventifs que les humains, votre promenade dans les bois ne sera plus jamais la même.

D'après <https://www.club.be/p/la-vie-secrte-des-arbres-9782352045939>

Pour aller plus loin ...

Dans cette petite bibliographie – coups de cœur, nous avons pris le parti de proposer des livres qui ne sont pas spécifiquement religieux pour la raison évidente que la découverte de la beauté de la nature (et de l'arbre en l'occurrence) – beauté qui mène au Créateur - croise les chemins bien sûr de la spiritualité mais aussi de l'art, de la science et de l'imaginaire.

Pour une approche scientifique

(les livres sont accessibles à un public non scientifique):

- Elisabeth Dumont, La géométrie dans le monde végétal, éd. Ulmer, 2014
- Bernard Fischesser, La vie illustrée de la forêt, éd. Delachaux et Niestlé, 2018
- Francis Hallé, Plaidoyer pour l'arbre, éd. Actes Sud, 2005
- Claude Leroy, La forêt redécouverte, éd. Belin, 2009
- Stefano Mancuso/ Alessandra Viola, L'intelligence des plantes, éd. Albin Michel, 2018
- Maurice Reille, Dictionnaire visuel des arbres et arbustes communs, éd. Ulmer, 2015

Pour une approche artistique :

Peinture / dessin

- Nous les Arbres, éd. Fondation Cartier pour l'art contemporain (Catalogue de l'exposition tenue à Paris du 12 juillet au 10 novembre 2019)
- Ji Dahai, Arbres, éd. Picquier, 2019
- Christophe Drénou, Arbres. Un botaniste au musée, éd. Fage, 2018
- Zenon Mezinski, L'arbre dans la peinture, éd. Citadelles & Mazenod, 2018

Photographie (et poésie)

- Benjamin Stasson, Le chant des arbres, éd. Racine, 2007

Musique (classique):

- Emmanuel Reibel, Nature et musique, éd. Fayard/ Mirare, 2016

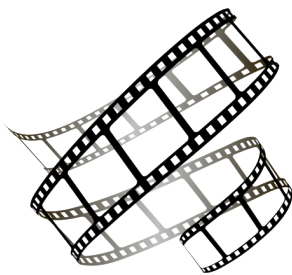
Histoire des sens et du sensible/imaginaire :

- Jacques Brosse, Mythologie des arbres, éd. Payot, 1993
- Alain Corbin, La Douceur de l'ombre. L'arbre, source d'émotions, de l'Antiquité à nos jours, éd. Flammarion (Champs histoire), 2014
- Domont & Montelle, Histoire d'arbres: des sciences aux contes, éd. Delachaux et Niestlé, 2014

Philosophie :

- Emanuele Coccia, La vie des plantes. Une métaphysique du mélange, éd. Rivages, 2016
- Robert Dumas, Traité de l'arbre. Essai d'une philosophie occidentale, éd. Actes Sud, 2002

Le coin ciné



Conor O'Malley est un jeune garçon qui doit affronter au quotidien la terrible maladie de sa mère. Il est également confronté à l'intimidation de ses camarades d'école et à la fermeté de sa grand-mère. Pour fuir son quotidien, il s'échappe alors chaque nuit dans un univers peuplé de créatures extraordinaires. C'est auprès d'un arbre doté de pouvoirs fantastiques que le jeune garçon trouvera le courage d'affronter sa vie.

« Quelques minutes après minuit » oscille avec succès entre des éléments fantastiques et des thématiques plus sombres pour livrer un message captivant et peu communément émouvant sur l'adolescence.

Ce long métrage fait plus que surprendre, il enchante de la première à la dernière seconde.



Une animation

Dessine un arbre

Indique dans les différentes parties du dessin les réponses aux questions suivantes.

Dans le tronc: Quels sont mes talents, mes atouts (ce qu'il y a de beau, de grand, de bon, de vrai en moi)?

Dans les racines: Quelles sont mes racines? (Sur quoi, sur qui est-ce que je construis ma vie?)

Dans le nuage: Qu'est-ce qui jette de l'ombre sur ma vie? (Qu'est-ce qui est difficile à vivre pour moi?)

Dans le soleil: Qu'est-ce qui apporte de la lumière, du courage, dans ma vie?

Quelles sont les belles choses, les belles personnes que je rencontre?

Dans les branches: Quels sont mes engagements?

Dans les fruits: Qu'est-ce que je peux donner aux autres? Qu'est-ce que j'ai envie de réaliser pour les autres, pour l'humanité?

Dans le nid: Qu'est-ce qu'il y a de plus important pour moi dans la rencontre avec l'autre? Y a-t-il des rencontres qui m'ont marqué?

Dans le feuillage: Quelle est ma face cachée? (Qu'est-ce que je cache sous mes apparences?)



>> *Peut-être as-tu envie de compléter ce dessin par d'autres éléments, nous t'invitons à le faire.*

>> *Où pourrais-tu situer la place de Dieu dans ce dessin? Qui ou que pourrait-il être? Et pourquoi?*

>> *Nous t'invitons, une fois le travail terminé, à bien regarder cet arbre de ta vie.*

Que t'inspire-t-il? Comment le vois-tu? Qu'en dis-tu?

UNE EXPO

Le Service du Patrimoine Culturel de la Province de Namur conçoit et met à disposition plusieurs **expositions thématiques et itinérantes**. Leur objectif? **Sensibiliser** à certains aspects moins connus du **patrimoine namurois**. De structure généralement légère, ces expositions sont **conçues pour voyager au sein de la province** (et, quelquefois, en dehors de celle-ci). Mais, également **pour être complétées par une approche locale** en partenariat avec l'organisme hôte: microcircuit, visites guidées, objets de collections locaux, ...

Vous trouverez toutes les informations nécessaires sur le site internet de la province de Namur, dédiée aux **expositions itinérantes**:

<https://www.patrimoineculturel.org/expositions>

Parmi ces expositions itinérantes, l'une porte sur:

Les arbres remarquables en Province de Namur.

Cette exposition est réalisée au départ d'un album de 116 photographies d'arbres remarquables datant de 1900, conservé dans les collections de la Société archéologique de Namur.



Presque tous les arbres ont été identifiés et la Division de la Nature et des Forêts de la Région wallonne a tenté de retrouver les survivants.

Il en reste aujourd'hui 40, éparpillés au fil des chemins buissonniers de notre belle province.

Deux photographes renommés, Guy Focant, attaché à la Division du Patrimoine du Service Public Wallonie et Benjamin Stassen, passionné par les arbres exceptionnels de Wallonie, sont partis à leur rencontre pour en saisir à nouveau un témoignage photographique.

Le service du Patrimoine Culturel prête gratuitement l'exposition et les supports et s'occupe aussi des montages et démontages. Il peut aussi réaliser des imprimés promotionnels. Avec l'exposition "Arbres remarquables", une conférence intitulée "L'arbre, un être vivant" et la réalisation d'un circuit de balade (+-5km) peuvent aussi être pris en charge par ses soins.

En contrepartie, il vous sera demandé d'accueillir l'exposition sur un minimum de 3 semaines, de réaliser une déclinaison locale (panneau d'expositions, expo photos, atelier spécifique, ...), de prendre en charge l'organisation du vernissage et de faire assurer l'exposition pendant son séjour chez vous.

Pour tout renseignement concernant cette exposition et son contenu:

<https://www.patrimoineculturel.org/arbres-remarquables>

https://www.patrimoineculturel.org/documents/fichier/1/31/20170807_104550depliant.pdf

patrimoine.culturel@province.namur.be ou 081/77.67.98

Un arbre, outil d'animation pour évaluer

En début de séance demandez aux participants de sélectionner le personnage représentant : leur état d'esprit du moment, leur degré de connaissance, de pratique sur un sujet....

Il est possible de choisir plusieurs questions (en utilisant plusieurs couleurs pour dessiner plusieurs bonshommes).

En fin de session, reprendre la feuille et demander de choisir un bonhomme (un autre ou le même) représentant leur état d'esprit du moment, leur degré de connaissance, de pratique sur un sujet....

Il est intéressant de laisser (en début de séance ou en fin de séance) chaque participant présenter son bonhomme. Les échanges permettent à chacun et à l'animateur de se présenter, d'identifier les besoins des participants ou encore d'évaluer une séance.



Humour...



Citations

Quand un arbre tombe, on l'entend ; quand la forêt pousse, pas un bruit.

Proverbe africain

Quelqu'un s'assoit à l'ombre aujourd'hui parce que quelqu'un d'autre a planté un arbre il y a longtemps.

W. Buffet

Le plus grand arbre est né d'une graine menue.

Lao Tseu

La fin est dans les moyens comme l'arbre est dans la semence.

Gandhi

L'arbre est connu pour ses fruits non pour ses racines.

Proverbe espagnol

Ce n'est que quand l'arbre est tombé qu'on peut voir sa hauteur.

Proverbe alsacien

Seul l'arbre qui a subi les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve, se fortifient.

Sénèque

Ne coupe pas l'arbre qui te donne de l'ombre.

Proverbe arabe

Oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racine.

Proverbe chinois

Assieds-toi au pied d'un arbre et avec le temps, tu verras l'univers défiler devant toi.

Proverbe africain

L'arbre suit sa racine.

Proverbe Berbère

Il ne faut pas juger l'arbre par l'écorce.

Proverbe français

Se nourrir de textes

Cela, le chêne le dit toujours au chemin de campagne

Dans cet extrait du «Chemin de campagne», le philosophe Martin Heidegger évoque le chemin qu'il empruntait très souvent à la sortie de son village natal, Messkirch, dans le pays de Bade. Il y est question d'un grand chêne sous lequel souvent il s'asseyait pour réfléchir...

«Il quitte à sa porte le Jardin du Château et court vers les terres humides d'Ehnried. Par-dessus le mur, les vieux tilleuls du Jardin le regardent s'éloigner, soit qu'aux environs de Pâques il allonge son trait clair entre les champs déjà verts et les prairies renaissantes ou qu'à Noël il disparaisse derrière la première colline parmi les tourbillons de neige. A partir de la croix, il tourne vers la forêt. A sa lisière il salue en passant un grand chêne, sous lequel est un banc tout juste équerri.

Parfois reposait sur le banc tel ou tel des écrits des grands penseurs, qu'une jeune gaucherie essayait de déchiffrer. Quand les énigmes se pressaient et qu'aucune issue ne s'offrait, le chemin de campagne était d'un bon secours. Car, sans rien dire, il conduit nos pas sur sa voie sinueuse à travers l'étendue de ce pays parcimonieux.

C'est toujours à nouveau que la pensée, aux prises avec les mêmes écrits ou avec ses propres problèmes, revient vers la voie que le chemin trace à travers la plaine. Il demeure, sous les pas, aussi près de celui qui pense que du paysan

qui s'en va faucher aux premières heures du matin.

Plus souvent avec les années le chêne au bord du chemin ramène nos pensées vers les jeux de l'enfance et les premiers choix. Quand parfois, au cœur de la forêt, un chêne tombait sous la cognée, mon père aussitôt partait, traversant futaies et clairières ensoleillées, à la recherche du stère de bois accordé à son atelier. C'est là, dans son atelier, qu'il travaillait, attentif et réfléchi, dans les intervalles de son service à l'horloge de la tour et aux cloches qui, l'une comme les autres, ont leur relation propre au temps et à la temporalité.

Cependant, dans l'écorce du chêne, les gamins découpaient leurs bateaux qui, munis d'un banc de rameur et d'un gouvernail, flottaient sur la rivière Mettenbach ou dans le bassin de l'école. Dans ces jeux, les grandes traversées arrivaient encore facilement à leur terme et retrouvaient la rive. La part de rêve qu'elles contenaient demeurait dans le vernis brillant, encore à peine discernable, qui recouvrait toutes choses. L'espace qui leur était ouvert n'allait pas plus loin que les yeux et la main d'une mère. Tout se passait comme si sa sollicitude discrète veillait sur tous les êtres. Ces traversées pour rire ne savaient rien alors des expéditions au cours desquelles tous les rivages restent en arrière. Cependant la dureté et la senteur du bois de chêne commençaient à parler, d'une voix moins sourde, de la lenteur et de la constance avec lesquelles l'arbre croît. Le chêne lui-même disait qu'une telle crois-

sance est seule à pouvoir fonder ce qui dure et porte des fruits ; que croître signifie : s'ouvrir à l'immensité du ciel, mais aussi pousser des racines dans l'obscurité de la terre ; que tout ce qui est vrai et authentique n'arrive à maturité que si l'homme est disponible à l'appel du ciel le plus haut, mais demeure en

même temps sous la protection de la terre qui porte et produit.

Cela, le chêne le dit toujours au chemin de campagne, qui passe devant lui sûr de sa direction (...)

(**Martin Heidegger**, "Le chemin de campagne", *Questions III et IV*, éd. Gallimard (Tel), 1966)

DECLARATION DES DROITS DE L'ARBRE, proclamée, lors du Colloque, à l'Assemblée Nationale le 5 avril 2019

Article 1

L'arbre est un être vivant fixe qui, dans des proportions comparables, occupe deux milieux distincts, l'atmosphère et le sol. Dans le sol se développent les racines, qui captent l'eau et les minéraux. Dans l'atmosphère croît le houppier, qui capte le dioxyde de carbone et l'énergie solaire. De par cette situation, l'arbre joue un rôle fondamental dans l'équilibre écologique de la planète.

Article 2

L'arbre, être vivant sensible aux modifications de son environnement, doit être respecté en tant que tel, ne pouvant être réduit à un simple objet. Il a droit à l'espace aérien et souterrain qui lui est nécessaire pour réaliser sa croissance complète et atteindre ses dimensions d'adulte.

Dans ces conditions l'arbre a droit au respect de son intégrité physique, aérienne (branches, tronc, feuillage) et souterraine (réseau racinaire). L'altération de ces organes l'affaiblit gravement, de même que l'utilisation de pesticides et autres substances toxiques.

Article 3

L'arbre est un organisme vivant dont la longévité moyenne dépasse de loin celle de l'être humain. Il doit être respecté tout au long de sa vie, avec le droit de se développer et se reproduire librement, de sa naissance à sa mort naturelle, qu'il soit arbre des villes ou des campagnes. L'arbre doit être considéré comme sujet de droit, y compris face aux règles qui régissent la propriété humaine.

Article 4

Certains arbres, jugés remarquables par les hommes, pour leur âge, leur aspect ou leur histoire, méritent une attention supplémentaire. En devenant patrimoine bio-culturel commun, ils accèdent à un statut supérieur engageant l'homme à les protéger comme « monuments naturels ». Ils peuvent être inscrits dans une zone de préservation du patrimoine paysager, bénéficiant ainsi d'une protection renforcée et d'une mise en valeur pour des motifs d'ordre esthétique, historique ou culturel.

Article 5

Pour répondre aux besoins des hommes, certains arbres sont plantés puis exploités, échappant forcément aux critères précédemment cités. Les modalités d'exploitation des arbres forestiers ou ruraux doivent cependant tenir compte du cycle de vie des arbres, des capacités de renouvellement naturel, des équilibres écologiques et de la biodiversité.

Ce texte a pour vocation de changer le regard et le comportement des hommes, de leur faire prendre conscience du rôle déterminant des arbres au quotidien et pour le futur, en ouvrant la voie à une modification rapide de la législation au niveau national.

Le vieillard qui plantait des arbres (Michel Piquemal)

Par un bel après-midi d'été, un cavalier galopait sur les routes de Provence. Il avait soif... et il se maudissait de n'avoir rien emporté dans les fontes de sa selle... quand soudain il aperçut un paysan qui travaillait dans un champ. Il alla vers lui et se trouva en présence d'un très vieil homme occupé à planter. Ils s'assirent à l'ombre d'un arbre et le vieil homme lui donna à boire de l'eau bien fraîche de sa cruche.

Se sentant mieux, le voyageur voulut échanger quelques mots. - Dites-moi, mon bon ami, que faites-vous donc ici par cette chaleur ?

- Je plante des oliviers ! répliqua le vieillard.
- Mais, s'étonna le voyageur, quel âge avez-vous ?
- Presque quatre-vingt-dix ans !
- Sans vouloir vous offenser, pourquoi vous fatiguez-vous, à votre âge, à planter des arbres qui ne donneront leur récolte que dans une dizaine d'années ? Vous n'en mangerez hélas sans doute jamais le fruit !

C'est vrai, répondit le vieillard, mais toute ma vie j'ai mangé des olives venues d'arbres que d'autres avaient plantés. Je plante pour que d'autres puissent plus tard manger celles que j'ai plantées...

Lorsque le voyageur remonta à cheval, il se dit que les paroles du vieil homme l'avaient autant rafraîchi que l'eau de sa cruche.

Prière de la forêt

Homme !

Je suis la chaleur de ton foyer par les nuits froides d'hiver,
l'ombrage ami lorsque brûle le soleil d'été.

Je suis la charpente de ta maison,
la planche de ta table.

Je suis le lit dans lequel tu dors
et le bois dont tu fais tes navires.

Je suis le manche de ta houe
et la porte de ton enclos.

Je suis le bois de ton berceau
et de ton cercueil.

Je suis le pain de la bonté,
la fleur de la beauté.

Ecoute ma prière, ne me détruis pas.

Texte relevé dans le pavillon yougoslave du bois à l'exposition internationale de 1937

L'Érable

Un homme avait hérité d'un superbe terrain.

Au bout de son terrain se trouvait un érable magnifique.

Mais cet homme venait de la ville,
et il ne connaissait rien aux arbres.

Il vint trouver l'érable vers la mi-juillet et lui dit :

- « Donne-moi de ta sève sucrée, que j'en fasse du sirop. »

L'érable lui répondit :

- « Mais, je n'ai plus de sève à donner,
elle est toute répartie dans mes feuilles. »

L'homme revint à la fin d'octobre et dit à l'érable :

- « C'est l'été des Indiens. Il fait chaud. Donne-moi de l'ombre. »

L'arbre lui répond :

- « Mais, je n'ai plus d'ombre à donner
parce que le vent m'a pris toutes mes feuilles. »

Déçu, l'homme ne revint que six mois plus tard, à la mi-mars.

Il dit à l'arbre :

- « Je suis fatigué de ne voir que le blanc de la neige.
Donne-moi de tes belles couleurs d'or et de rouille. »

Mais l'érable était si occupé à pomper la vie dans ses bourgeons
qu'il ne l'entendit même pas.

Furieux, l'homme le coupa et le brûla...

Demande à la nature ce qu'elle peut te donner en son temps
pour ne pas passer à côté de bien des joies...

Anonyme

Il faut revenir pas à pas

Il faut revenir pas à pas
Vers la seule fenêtre ouverte
L'avenir est là
Comme un enfant qui rit.
Il reste assez de jour
Pour guérir une forêt
Assez d'arbres
Pour croire à l'aurore
Un grand coup de ciel sur ta vie
A fait le monde pur
Comme un drap gonflé par le vent.

*Hélène Cadou (1922-2014)
En ce visage, l'avenir (1977)*

Une photo...



Découvrez les arbres qui ne voulaient pas mourir en suivant ce lien :

[#2 This Palm Tree Fell Over And Curved Right Back Up](#)

Une chanson

Aux arbres citoyens ! (Yannick Noah)

*Le ciment dans les plaines
Coule jusqu'aux montagnes
Poison dans les fontaines,
Dans nos campagnes*

*De cyclones en rafales
Notre histoire prend l'eau
Reste notre idéal
"Faire les beaux"*

*S'acheter de l'air en barre
Remplir la balance :
Quelques pétrodollars
Contre l'existence*

*De l'équateur aux pôles,
Ce poids sur nos épaules
De squatters éphémères...
Maintenant c'est plus drôle*

*Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !*

*Aux arbres citoyens
Quelques baffes à prendre
La veille est pour demain
Des baffes à rendre*

*Faire tenir debout
Une armée de roseaux
Plus personne à genoux
Fait passer le mot*

*C'est vrai la terre est ronde
Mais qui viendra nous dire
Qu'elle l'est pour tout le monde...
Et les autres à venir...*

*Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain ! (X2)*

*Plus le temps de savoir à qui la faute
De compter la chance ou les autres
Maintenant on se bat
Avec toi moi j'y crois*

*Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !*